

Journal des traducteurs Translators' Journal

Lady

Félix de Grand'Combe

Volume 4, numéro 2, 2e trimestre 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061666ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061666ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Grand'Combe, F. (1959). Lady. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 4(2), 79–79. <https://doi.org/10.7202/1061666ar>

- 5) la virgule *après* et non *avant* le mot "est" (usage qui paraît prépondérant au Canada français);
- 6) la minuscule au mot "rue" (usage français plutôt flottant, mais qui paraît le plus généralement répandu);
- 7) le trait d'union à "Henri-Bourassa", étant donné qu'il s'agit d'un nom de rue et non du personnage lui-même (autre règle *sans exception* en français, rarement observée au Canada français);
- 8) le nom de la province, abrégé et entre parenthèses (usage canadien-français répandu et consacré par l'administration fédérale).

(à suivre)



¶ L A D Y

Un Français, frais débarqué à Londres, me demande de lui exposer en deux lignes les règles d'emploi du titre nobiliaire de "Lady". "J'ai", ajoute-t-il, "peur de gaffer". Cette crainte salutaire n'est que trop explicable et justifiée, mais est-elle vraiment équitable envers l'aristocratie anglaise d'imaginer que les barrières qu'elle a dressées contre la démocratie — ou plutôt la démagogie se peuvent franchir en deux lignes ?

Toutefois, cherchons à reconnaître ces obstacles.

Tout d'abord, la fille d'un Duc, d'un Marquis ou d'un Comte (Earl) a droit au titre de "Lady" précédant toujours son prénom. Ainsi, la fille du Comte de Leicester, Lady Mary Coate jusqu'à son mariage avec le Major Harvey. Ce dernier ne possédant aucun titre nobiliaire, sa femme continuera à utiliser son prénom et Lady Mary Coate deviendra Lady Mary Harvey.

De même, avant son mariage, la fille du Duc de Rutland était Lady Diana Manners. Lorsqu'elle épousa M. Duff Cooper, elle devint Lady Diana Cooper. Aussitôt que M. Duff Cooper devint Lord Norwich, sa femme devint Lady Norwich et après la mort de son mari, elle aurait dû s'appeler the Dowager Lady Norwich, mais, préférant continuer à s'appeler Lady Diana Cooper, elle dut solliciter la permission d'agir ainsi. Cette autorisation lui fut accordée.

Une Lady utilise un prénom masculin après le titre de Lady, lorsque c'est son mari qui est titré. Ainsi Lord Randolph Churchill étant fils du duc de Marlborough, sa femme s'appelait en conséquence Lady Randolph Churchill.

—Tout cela est-il clair autant que simple ?

—Où, comme ça. En tout cas, ça prouve qu'il y a tout de même quelques avantages à vivre en république.

A ce point de vue et pour le moment, car je suis persuadé que, même en Grande-Bretagne en raison des changements, sociaux, entre autres, qui interviennent si rapidement, ces chinoïseries, — si j'ose les appeler ainsi sans contrister les habitants de l'Empire du Milieu — sont condamnées à disparaître assez vite, tout au moins officiellement.

FÉLIX DE GRAND'COMBE